

De toutes parts on signale aujourd'hui comme un danger cette tendance des populations agricoles à désertier les campagnes et à se porter vers les villes.

Les sociétés d'agriculture auront à s'occuper tout particulièrement de méthodes les plus expéditives à adopter pour activer davantage la végétation du sol, des différents modes de culture à suivre, de l'utilisation des engrais, de l'introduction d'espèces de plantes fourragères nouvelles, de l'amélioration des bestiaux, de la bonne tenue d'une ferme ainsi que des exhibitions.

Le cercle agricole établi dans chaque paroisse a, de son côté, une mission de la plus haute importance à remplir : celle d'intéresser à la culture tous ceux qui, par leurs différents travaux, contribuent à faire produire à la terre des récoltes de toutes sortes, c'est-à-dire tout le personnel de l'exploitation d'une ferme ; personnel qui non-seulement a besoin d'être initié aux différents travaux d'une exploitation rurale, mais aussi doit être mis au fait de l'économie rurale qui est la source principale de succès dans l'exploitation d'une ferme.

Les directeurs d'un cercle agricole, au moyen de conférences publiques en faveur de tous ceux qui sont attachés à une exploitation rurale, tant comme propriétaires, que fermiers ou ouvriers d'une ferme, doivent prendre tous les moyens possibles de les initier à toutes les règles d'économie rurale ; les directeurs des cercles contribueraient ainsi à leur donner des idées d'ordre à l'égard de toutes espèces de travaux, tant à l'intérieur d'une ferme qu'à l'extérieur, à leur faire opérer des économies mêmes considérables sur la ferme. Aussi, au moyen de conférences agricoles, les directeurs des cercles agricoles ne sauraient trop leur faire apprécier la dignité du travail des champs qui leur est échu ; de le rapporter à Dieu qui en est l'auteur et qui est la base et la sanction de tous les devoirs, la source de tous les dévouements.

Avant que de songer à améliorer l'agriculture, il importe surtout de perfectionner l'instrument de sa prospérité dans le personnel de l'exploitation d'une ferme. Les conférences données au cercle agricole doivent être de nature à inspirer à ceux-ci la haute valeur du travail qui leur est confié dans l'exploitation d'une ferme, les différents travaux qu'ils exécutent contribuant à obtenir du sol la plus grande richesse en différents produits agricoles. C'est pour cela même que les qualités du travailleur des champs doivent être telles qu'elles puissent attirer sur lui

et ses travaux, la bénédiction du Ciel qui est le gage le plus sûr de succès en agriculture et qui seul fait obtenir d'abondantes récoltes.

Il n'est pas seulement nécessaire d'améliorer un système de culture, de perfectionner les instruments aratoires, de fertiliser les terrains les plus arides, il faut apprendre à l'ouvrier du sol à perfectionner ses qualités. Par ce moyen le travail sera productif, l'agriculture de toutes parts fera jaillir la richesse.

L'arboriculture

L'honorable Commissaire de l'agriculture de la Province de Québec, M. Beaubien, dans le but d'assurer à l'agriculture un nouvel élan de prospérité, en favorisant davantage la culture des fruits de toutes sortes, vient d'établir une école spéciale d'arboriculture sous la direction des RR. Pères Trappistes.

Cette école est actuellement ouverte. Les cours y sont gratuits, et il n'y aura que la pension à payer. Les jeunes gens qui désirent obtenir immédiatement leur admission pourront s'adresser au Rév. Père Supérieur du Monastère, à Oka.

La culture des fruits de toutes sortes est assurément la culture la plus payante, celle qui est à portée de toutes les bourses, du fermier comme de l'ouvrier de ferme, mais à une condition, c'est que celui qui se livre à cette exploitation agricole, soit au fait de toutes les opérations que l'arboriculture nécessite : c'est ce manque de connaissances qui a été cause de tant d'insuccès dans la culture des fruits. Le jardinage, comme la bonne tenue d'une pépinière et d'un verger exigent de nombreuses connaissances que les jeunes gens pourront obtenir en suivant les cours théoriques et pratiques d'arboriculture donnés par les RR. Pères Trappistes à Oka.

Il n'y a pas de culture qui puisse être plus généralement pratiquée dans nos campagnes que celle des menus fruits de toutes sortes. Rien aussi ne saurait être plus profitable aux cultivateurs qu'une parfaite connaissance sur la culture des arbres fruitiers et des arbres forestiers.

Aux Etats-Unis, le gouvernement apprécie tellement la culture des arbres fruitiers qu'en outre des écoles spéciales d'arboriculture et de sylviculture, il a établi de nombreuses stations expérimentales, chacune de ces dernières recevant au moins un subside annuel de pas moins de \$1,000 par année. Dans une seule de ces stations expérimentales, se composant de 10 acres de terre de nature différent